Pour citer cet article :

Pelgrims (Bernard), « Institution publique d'Éducation surveillée de Belle-Ile-en-Mer », *Rééducation*, n°70-72, oct.-déc. 1955, pp 28-31.

Enfants en justice
XIX-XX ème siècles

II

Institution Publique d'Education Surveillée de BELLE-ILE-EN-MER

par B. PELGRIMS

I. — LES GROUPES

NOMBRE DE GROUPES DE L'ÉTABLISSEMENT ET EFFECTIF DES GROUPES :

Actuellement : 6 groupes à Bruté :

Groupe 1 : 21 élèves	Groupe 2 : 19 élèves
Groupe 3 : 25 élèves	Groupe 4 : 27 élèves
Groupe 5 : 18 élèves	Groupe 6 : 25 élèves

A partir de Pâques : 5 groupes à Bruté, 1 groupe à Haute-Boulogne.

Le groupe 2 sera installé dans les locaux du groupe 1 et les locaux du groupe 2 seront momentanément désaffectés.

L'effectif sera alors normalisé comme suit :

Bruté : Groupe 2 = 21
Groupe 3 = 24
Groupe 4 = 26
Groupe 5 = 18
Groupe 6 = 25

Haute-Boulogne : 1er groupe = 26

II. — CRITERES DE DISCRIMINATION DES GROUPES

a) PRINCIPES :

Les critères de discrimination complexes :

— âge physiologique pour le groupe 4;
— regroupement de familles professionnelles;
par exemple :
Groupe 4 : élèves des sections industrielles métaux.
Groupe 3 : élèves de la section agricole.

Groupe 1 : élèves des sections bâtiment avec en outre, les cordonniers.

Groupe 2 : élèves de la section Marine.

— stade de rééducation et niveau de réadaptation sociale : Groupe Honneur.

b) Applications :

Nous trouvons donc les prépubères au groupe 4, groupe de transition, puis les groupes 2, 3, 4 et 5, groupes de fixation et de traitement, puis un groupe terminal, le groupe 6 (Honneur, groupe de transition vers la post-cure).

Les élèves du groupe 4 sont reversés dans leur groupe d'appartenance professionnelle dès que leur maturité le permet sans risques quelconques.

Les élèves, dans le groupe de fixation, peuvent y franchir les sections Epreuve, Normale et Mérite, jalons posés sur leur chemin. Ces franchissements sont susceptibles de rétrogradations (qui n'avance pas recule!).

Les meilleurs éléments de chaque groupe professionnel sont inscrits à un « tableau d'avancement » et réunis au groupe Honneur sans délai de séjour rigoureusement codifié.

Ce brassage de dernière phase permet de reconstituer une cellule sociale plus proche de la diversité courante.

Conséquence directe de cette organisation, l'accueil est résolu dans le cadre général, et la manière de recevoir un garçon nous paraît conditionner davantage l'intégration première que l'agencement d'un groupe spécifique où sous prétexte d'être accueilli, l'arrivant est un peu mis en quarantaine. Au demeurant, l'observation préalable ne doit-elle pas servir à quelque chose et pour le moins, à situer rapidement le garçon?

L'accueil est une prise en charge personnelle, individuelle, un contact initial où il s'agit de nouer des relations (une opération substitutive de pouvoir et de responsabilités).

c) Critiques :

L'unité collective professionnelle n'est qu'une commodité et ces liens professionnels, s'ils sont réels, pourraient ne pas être aussi constants, aussi prolongés jusque dans l'internat. Il y a tout de même un apport, puisque le contenu du groupe déborde le contenu d'un atelier. (Il comprend plusieurs familles). En fait. on constate tout de même une certaine convergence d'intérêts et le plus souvent des affinités véritables, sinon des besoins communs, à une question de

degré près. C'est ainsi que le groupe 4 réunit tout de même les éléments au registre d'aptitudes le plus étendu ,d'une façon générale et aux préoccupations voisines ou communes.

Les courants d'idées ou d'actions sont orientés dans le même sens. Une classification selon des critères caractérologiques, dans cet exemple, n'aurait pas abouti à une solution pratique tellement différente.

Mais ce n'est plus le cas du groupe 3 où la rusticité est assez générale, la faiblesse des niveaux scolaires également mais où les équations caractérielles personnelles se posent très dissemblables.

Par contre à la section Marine se retrouvent des éléments communs (une certaine imagination, le goût du risque, une motricité qui verse un peu dans l'instabilité, parfois une sexualité assez prononcée) mais aussi des différences sensibles dans la compréhension intellectuelle, le jugement, les raisonnements. L'homogénéité intellectuelle y est moins bonne qu'au groupe 4.

La normalisation des enseignements — agricole et maritime — permettrait désormais de rallier une formule collective plus scientifique. Il faut dire, en effet, que l'incompatibilité des horaires a été à la base des normes retenues pour la constitution pratique des groupes.

Opter pour le regroupement d'éléments aux besoins identiques ou de même ordre, est une solution séduisante. Elle fait penser aux blocs de traitement psychothérapiques, mais deux éducateurs suffisent-ils pour promouvoir un groupe aux mêmes carences, pour apporter les compensations globales et individuelles, pour équilibrer et alimenter les besoins? Car dans ce cas, il n'y aura pas d'autocorrection ni d'interférences réciproquement salutaires. Evidemment, le choix des éducateurs et leur affectation à tel ou tel groupe sera plus net mais non plus aisé. Le potentiel à exiger sera plus élevé et plus vite dégradé, l'usure se produisant constamment aux mêmes points de friction.

Ce qui n'est pas satisfaisant peut-être encore, c'est de ne disposer que d'un groupe terminal, à capacité trop faible par surcroît, ce qui ne permet pas à tous les élèves de faire, sous contrôle, le réapprentissage intégral des conduites, morale et sociale. A côté de l'« Honneur » où est rassemblée « l'élite morale » devrait exister un home de semi-liberté pour les cas de force majeure pour lesquels il faudrait tout de même un banc d'essai, un groupe d'épreuve directe, un tremplin de départ.

Un risque, dira-t-on, réside dans l'éventuelle création d'un esprit corporatif, dans l'apparition d'une hiérarchisation des métiers (nobles, roturiers et serviles), et la naissance de sentiments de

supériorité ou d'infériorité, source de rivalités ou de jalousies. Les nombreuses activités inter-groupes y remédient grandement, de même que les brassages sur les plans scolaire et sportif. Et l'on doit cultiver la grande solidarité de la famille entière, le souci et l'amour de son école, de sa réputation, l'esprit d'entr'aide et de générosité.

C'est ainsi que les élèves des ateliers vont aider leurs camarades de la section agricole pendant la période d'été.

Tout système est hybride et implique un choix, lui-même limité par les contingences. Il comporte ses avantages et ses inconvénients. Ce qui importe, c'est de les bien connaître. Le mieux est parfois l'ennemi du bien. Sans être de conception supérieure, la discrimination actuelle s'avère pratique et très valable.

Un problème délicat subsiste, quelle que soit la discrimination retenue : celui que posent les garçons aux mœurs viciées, pourries, dissolues. Ce n'est plus d'une discrimination qu'il s'agit, mais d'une préservation, d'une segrégation. Ou bien il faut isoler le « contagieux », ou mieux encore, l'éliminer du groupe et de l'établissement, si possible. Le problème n'est pas résolu.